



Teido en train de donner une interview à Mercy Corps

Le programme JASS : un tremplin vers l'autonomie des jeunes femmes

À Koutiala, Teido Tamboura, jeune diplômée pleine d'ambition, se battait pour construire un avenir meilleur. Comme beaucoup de jeunes femmes de sa génération, elle faisait face à un marché de l'emploi saturé.

« J'avais des compétences, de la volonté, mais aucune opportunité réelle. Je faisais des tresses à domicile pour subvenir à mes besoins, mais je gagnais à peine 15 000

FCFA par mois. »

Teido avait un rêve celui d'ouvrir son propre salon de coiffure. Mais sans capital ni accompagnement, ce projet restait hors de portée jusqu'à ce qu'elle découvre le **programme JASS**.

Teido a reçu un **appui financier de 1 500 000 FCFA**, versé en deux tranches. Grâce à la première, elle a pu ouvrir et aménager **son salon** : peinture, décoration, installation du plafond, achat de mobilier.

« J'ai vu mon salon prendre vie petit à petit. C'était très émouvant de voir enfin un lieu professionnel, accueillant, à mon image. »

La seconde tranche lui a permis de **finaliser l'équipement** et d'acheter du matériel supplémentaire, lui garantissant un démarrage solide. Mais l'appui du programme ne s'est pas limité au financement. Teido a également bénéficié d'une **formation de trois jours** sur le curriculum entrepreneurial, le marketing et la gestion comptable.

Aujourd'hui, **Teido est à la tête de son propre salon** de coiffure. Ses revenus ont **doublé**, atteignant entre 25 000 et 30 000 FCFA par mois, et elle a **recruté deux apprenties**, participant ainsi à l'autonomisation d'autres jeunes femmes.

Grâce à sa détermination et au soutien du programme JASS, Teido incarne le visage d'une jeunesse féminine **résiliente, créative et entreprenante**. « J'ai acquis confiance en moi, une stabilité financière et une véritable reconnaissance dans mon quartier. Je suis profondément reconnaissante pour ce soutien. Ce programme est une réponse concrète à la lutte contre le chômage des jeunes femmes. »



Teido dans son salon, tenant un matériel de coiffure